

le vivant et l'artificiel



SGRAFFITE éditions

Le Réel de la vidéo

Don FORESTA

Dans le sujet présenté ici j'aimerais prendre une autre direction : celle du subtil changement dans la réalité provenant de l'enregistrement de cette réalité par les moyens électroniques. C'est à dire, que nous avons une certaine extension du vivant une fois qu'il est enregistré et transmis. Imaginez, par exemple, le concert d'un musicien à Los Angeles enregistré en holographie, transmis en direct par laser par satellite jusqu'à Paris où ce même musicien joue dans une salle devant un public parisien. Est-il vraiment là ? Certes il est vivant. En même temps cette représentation de lui peut être considérée comme artificielle. Ou bien, les deux en même temps ? Cette ambiguïté de la réalité examinée ou portée à un niveau plus haut, fait partie de la nature, existe dans la nature du moins la nature comme on la comprend à cette étape de l'évolution. Nous la voyons dans la définition de la lumière comme onde ou particule. La science a résolu ce débat concernant la nature de la lumière à la fin du 19^{ème} siècle en prouvant que la lumière était les deux à la fois selon les expériences utilisées. Cette observation a amené Neils Bohr, éminent physicien de la physique quantique, fondateur de l'école de Copenhague, à définir sa théorie de complémentarité qui énonce que deux opposants peuvent coexister, non pas en opposition mais en complémentarité. Cette contradiction est partie intégrante de la réalité, de la nature. Quand Bohr fût nommé chevalier par le roi de Danemark, il a pris pour armoiries le yin-yang de l'orient, qui exprime cette même contradiction dans le comportement humain.

La très connue cinéaste/videaste Shirley Clark a dit pendant une conférence au musée d'art moderne de New York, que nous savons tous qu'il est impossible de placer un volume dans un autre volume, de mettre un objet à l'intérieur d'un autre. "Mais, a-t-elle continué, en vidéo je peux mettre ma main à l'intérieur de l'autre et en temps réel. Je le vois, ça doit exister."



photo François POIVRET

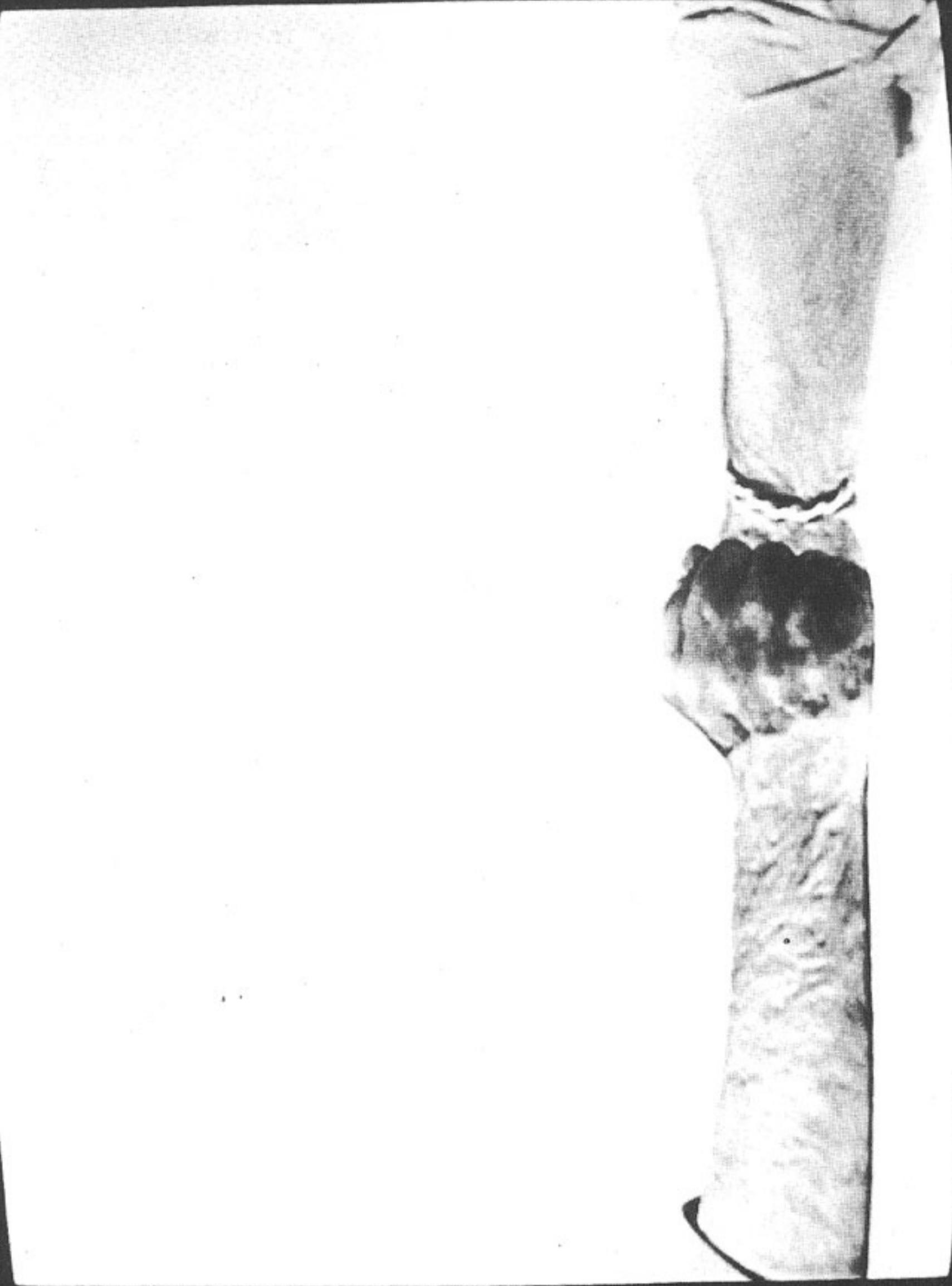


Photo François POIVRET

Nous étions tous gênés par les premiers répondeurs téléphoniques. Où était la vraie personne ? Maintenant, avec l'habitude de ces machines et des autres, nous savons bien que nous parlons avec cette vraie personne, que notre communication passe réellement, mais différée dans le temps. Jacques Brel est mort, mais pour beaucoup de gens, quand il repasse à la télévision, il est bien vivant. Le temps est-il devenu simplement une autre dimension à manipuler électroniquement ? A mon avis non, l'intérêt des exemples cités ici - le concert par hologramme, les mains de Shirley Clark, la vie continuelle de Jacques Brel - est l'importance du processus de la perception. Nous entrons en processus avec l'objet, la personne, l'action perçue. Jacques Brel perçu vivant pour le spectateur fait partie d'un processus entre l'image de lui sur la bande et le spectateur créant une réalité différente de la réalité de Brel lui-même. Ce processus est le même que ceux constatés dans la définition de la lumière, d'une part le processus "A" incluant l'observateur A, méthode d'observation A et la lumière, prouvant que la lumière est composée de particules. Le processus "B" prouvant d'autre part, que la lumière est également composée d'ondes. La subjectivité de l'observateur est un élément de la définition. Ces réalités existent dans le subjectivité des observateurs. Ce qui est réel devient beaucoup moins mécanique, induit davantage le processus cybernétique - circuit entre l'observateur, l'observé avec une méthode d'observation bien définie ; participation de la subjectivité de chacun dans le processus. Au niveau du cerveau il est déjà prouvé que la perception n'est pas du tout un processus mécanique transmettant l'image directement de la rétine au cerveau. D'autres régions du cerveau contribuent à la formation de cette image ajoutant par exemple des éléments de la mémoire vis-à-vis de l'objet perçu. Nous nous trouvons plus impliqués dans la définition de ce qui est réel, et de ce qui est artificiel. Dans certaines circonstances, certaines choses réelles peuvent être artificielles et vice versa. La relativité - soeur jumelle avec la physique quantique dans les découvertes scientifiques de ce siècle - entre aussi dans la définition du réel. Selon Marcel Duchamp, un peintre de génie vivant méconnu au fin fond de l'Afrique, n'existe pas.

Donc toutes choses contiendraient simultanément la possibilité d'être réelles ou non-réelles selon leurs relations avec les autres choses. Nous voici encore amenés à l'idée de complémentarité de Neil Bohr, qui a tout résumé en disant qu'"il y a deux sortes de vérités, les vérités banales dont le contraire est absurde, et les vérités profondes dont les contraires sont également les vérités profondes."